



BRÈVES AGRICOLES

DU BRÉSIL : B DE BRICS

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

N° 158 – Juillet/août 2021

Malgré le froid et la sécheresse, une valeur de production record pour l'agriculture brésilienne

Le MAPA estime que la valeur brute de production agricole (VBPA) de l'année 2021 devrait atteindre les 185 Mds EUR (1 109 Mds BRL) soit une valeur 10% supérieure à celle de l'an passé. Les productions végétales ont augmenté de presque 13% et les productions animales de 4%. Les problèmes climatiques de l'année (sécheresse et vague de froid) ne devraient donc pas empêcher un nouveau record. Cependant le maïs a connu une chute de production importante estimée entre 12 millions de tonnes (IBGE) et 16 millions de tonnes (CONAB) ainsi que le haricot et le coton. Pour autant ces diminutions de production ont été largement compensées par la hausse des prix. Les Etats participants le plus à la VBPA sont : le Mato Grosso (17,3%) le Parana (12,9%), Sao Paulo (11,4%), le Rio Grande do Sul (10,9%), le Minas-Gerais (10,1%), et le Goias, (8,4%). Malgré l'apparition de conditions climatiques de plus en plus troublées, année après année et des études montrant la sensibilité de certaines régions du Brésil au changement climatique, l'étude [Agribusiness Projections, Brazil 2020/21 to 2030/31](#) se montre très optimiste pour le futur des productions. Elle prévoit que la production céréalière brésilienne augmente de 27,1% d'ici 2030/31 avec un taux de croissance annuel de 2,4%. Le soja, le maïs de deuxième récolte et le coton devraient continuer à tirer la croissance de la production céréalière. La production de viande (bœuf, porc et volaille) entre 2020/21 et 2030/31 devrait selon l'étude augmenter de 6,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 24,1%. Les produits qui se développeront le plus à l'export sont les mangues (+54,5%), le coton (+40%), le raisin (+38,6%), la cellulose (+34,7%) et la papaye (+34,4%).

LE CHIFFRE À RETENIR

+10%

Augmentation prévue de la valeur brute de production agricole brésilienne 2021

La ministre de l'Agriculture brésilienne défend les positions des Amériques sur l'agriculture au pré-sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires

La Ministre de l'Agriculture brésilienne Teresa Cristina a participé au pré-sommet des systèmes alimentaires des Nations Unies, en amont du sommet officiel qui aura lieu en septembre. Le message principal porté par la Ministre est celui de la prise en compte de la diversité des systèmes productifs, et des divers chemins possibles pour les rendre plus durables. Elle a par ailleurs insisté sur le fait que l'agriculture ne pouvait être tenue comme unique responsable du changement climatique mais devait être vue comme une partie de la solution (via les biocarburants notamment). Elle a affirmé que le point de vue des pays d'Amérique, grands producteurs de bétail et détenteurs d'une part importante de la biodiversité de la planète doit non seulement être écouté mais aussi pris en compte. A cet effet, elle a remis un document intitulé : [« principaux messages du point de vue de l'agriculture des Amériques en vue du sommet des systèmes alimentaires »](#) contenant 16 messages clés. Les trois grands principes défendus par cette proposition conjointe sont : i/ que les producteurs agricoles doivent être toujours au cœur des décisions (message 14) ; ii/ que la science doit systématiquement être à la base des décisions et des politiques à adopter notamment en matière sanitaire et phytosanitaire (message 4) et iii/ que l'agriculture doit être vue comme une partie de la solution aux principaux défis (message 9 et 12).

Exemple de messages

Message 4 : un commerce international ouvert, transparent et prévisible est essentiel à un système alimentaire mondial efficace et doit être régi par des règles multilatérales, favorisant la libéralisation de l'agriculture et réduisant les restrictions tarifaires et non tarifaires. Il est essentiel que le système multilatéral joue un rôle de plus en plus actif pour limiter et réduire les distorsions des échanges et de la production et pour favoriser l'adoption et l'application de mesures sanitaires et phytosanitaires fondées sur la science.

Message 9 : Les nouveaux scénarios de la science et de la technologie représentent une opportunité stratégique de s'orienter vers une agriculture plus productive et durable, permettant des niveaux de précision et d'efficacité plus élevés. L'économie circulaire et la bioéconomie, qui impliquent de mettre l'accent sur l'utilisation efficace des ressources (y compris l'intensification durable de la production), la réduction et la réutilisation des déchets de la production agricole pour la production d'autres biens, et l'investissement dans la recherche et le développement (R&D) sont des éléments clés de ce nouveau scénario.

Productions et commerce

Un nuisible des agrumes ouvre des perspectives pour les biocarburants

Une étude réalisée par des scientifiques du Centre national de recherche sur l'énergie et les matériaux (CNPEM), en collaboration avec des chercheurs de plusieurs universités, qui vient d'être publiée dans « Nature Communications » montre comment la compréhension de la pathogénicité de la bactérie du chanvre citrique ouvre de nouvelles voies industrielles. La bactérie *Xanthomonas* met en effet en œuvre une classe d'enzyme spécifique jusque-là inconnue très efficace pour attaquer la paroi cellulaire des plantes et, ainsi, permettre l'infection. Cette nouvelle classe d'enzymes a été baptisée CE20, acronyme de « Carbohydre Esterase 20 ». Cette classe d'enzyme aurait une exceptionnelle capacité de dégradation de l'un des glucides les plus complexes de la paroi cellulaire, le xyloglucane. Cette découverte pourrait donc offrir de nouvelles alternatives pour augmenter le rendement de production de la biomasse végétale dans les bioraffineries. Elle pourrait également contribuer au développement de nouvelles stratégies de lutte contre la maladie, avec la conception d'inhibiteurs potentiels de ce groupe de bactéries si important pour l'agriculture brésilienne et mondiale.

Un projet de nouveau règlement d'identité et de qualité pour les vins

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement (MAPA) a publié, la [Portaria n° 346](#), qui soumet à la consultation publique, pour une période de 75 jours, un texte qui établit les normes et l'identité et la qualité des vins et des dérivés du raisin et du vin. Selon le MAPA la proposition vise à promouvoir des ajustements demandés par les importateurs et des ajouts à l'instruction normative 14/2018 pour s'aligner davantage sur les

réglementations internationales en la matière, telles que le règlement du Mercosur sur le vin et les règles de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV).

Un nouveau nuisible des graminées pourrait affecter la productivité de l'élevage brésilien

Les chercheurs de l'Embrapa à Campo Grande (MS) et leurs partenaires viennent d'enregistrer officiellement l'infestation du Brésil par *Duplachionaspis divergens*. Il s'agit d'une cochenille détectée dans les pâturages du Mato Grosso do Sul, via des touffes de graminées jaunâtres et sèches, présentant des dégâts importants. Les pertes économiques n'ont pas encore été estimées mais pourraient être lourdes en cas d'extension rapide. Le rapport est publié dans un journal scientifique local et l'identification s'est faite selon les caractéristiques morphologiques de la femelle adulte.

Alimentation et sécurité sanitaire

Le MAPA met à jour les règles d'étiquetage des produits d'origine animale

Par la [Portaria N° 240, du 23 juillet 2021](#), le MAPA a modifié l'annexe de [l'Instruction normative n° 22, du 24 novembre 2005](#), qui établit le Règlement technique pour l'étiquetage des produits emballés d'origine animale. Celle-ci avait déjà été modifiée en 2020 par [l'IN 67 du 14 novembre de 2020](#). Ce nouveau texte de 2021 qui entre en vigueur le 1er septembre 2021 établit, à partir de cette date, un délai de 180 jours pour que les établissements adaptent leur étiquetage aux nouvelles normes et mettent à jour leurs registres respectifs dans le système informatique du MAPA. Les changements opérés restent cependant d'ampleur limitée.

Une équipe de chiens de détection renforcée pour la surveillance agricole dans les ports, les aéroports et aux frontières

Deux nouveaux chiens, de la race malinois, rejoindront les quatre chiens déjà en fonction au Centre national de chiens de détection (CeNCD) du ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'approvisionnement (MAPA) pour renforcer la surveillance agricole brésilienne dans les ports, les aéroports et les postes frontières. Utilisés par la Surveillance internationale de l'agriculture et de l'élevage (Vigiagro), ces animaux constituent un outil efficace et polyvalent dans la détection de produits d'intérêt agricole dont l'entrée au Brésil est interdite ou contrôlée. Ils participent ainsi activement à la protection du territoire brésilien vis-à-vis des introductions de maladies animales ou végétales.

L'information sur la chaîne alimentaire bientôt encadrée pour la filière porc

La [Portaria n° 341](#), soumet à la consultation publique jusqu'au 30 août, le projet de texte qui précise les informations devant figurer sur le formulaire "Contrôle de réception de lot de porcs de boucherie". Il s'agit d'un document de transmission d'informations sur la vie du lot d'animaux permettant d'améliorer l'efficacité de son inspection à l'abattoir. Il précise notamment le type d'élevage des animaux, le taux de mortalité constaté, les traitements effectués. Actuellement, 87 abattoirs enregistrés par le Département d'inspection des produits d'origine animale (DIPOA) au titre du système d'inspection fédéral (SIF) pratiquent l'abattage de porcs, pour un total de 40,7 millions de têtes de porcs par an abattues destinées au marché national ou à l'export. La proposition de texte vise ainsi à uniformiser les formulaires et les procédures à soumettre par les abattoirs de porcs enregistrés auprès du DIPOA. Après les volailles, la filière porc s'apprête ainsi à rejoindre les filières faisant l'objet d'un processus comparable au processus européen dit « d'informations sur la chaîne alimentaire ». A noter toutefois que le texte prévoit

une signature du document par le vétérinaire de l'élevage et non l'éleveur comme dans l'UE.

Un nouveau capteur capable de détecter en temps réel les bactéries pathogènes dans les aliments

Une nouvelle électrode avec des nanoparticules d'or, annoncée comme efficace, simple et peu coûteuse, a été brevetée par l'Embrapa et l'Université d'État de Ceará (Uece). L'innovation est destinée à la construction de biocapteurs électrochimiques, utilisés dans la détection rapide d'agents biologiques. Les chercheurs ont réussi à augmenter l'efficacité de ce type de dispositif grâce à une innovation consistant à déposer par électrolyse des nanoparticules d'or. Les nanoparticules augmentent la surface de contact avec la substance en question, ce qui favorise la réaction électrochimique. La méthode utilisée pour la production a permis une augmentation considérable de la sensibilité analytique. Le dispositif est disponible pour les partenaires intéressés par le développement commercial de ce type de dispositifs et présente un large potentiel d'application dans divers secteurs industriels, tels que l'alimentation, l'environnement et la santé. L'outil a déjà été testé avec succès dans la confection de biocapteurs pour la détection d'entérotoxines staphylococciques dans le fromage et de substances toxiques des tourteaux. Mais son application pourrait, selon ses concepteurs, être facilement étendue au développement de systèmes de détection de tout agent biologique. Ce type de capteurs pourrait donc être utilisé dans le nouveau système d'autocontrôle en temps réel qui est en train d'être mis en place via le projet de loi sur les autocontrôles ([cf. B de Brics N° 157](#)).

Une nouvelle indication géographique pour l'Etat de l'Amazonas

L'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) a publié l'enregistrement de l'Indication géographique (IG) de la pêche du poisson Pirarucu, dans la catégorie dénomination d'origine (DO). Selon l'Inpi, "la capture du pirarucu impliquerait un savoir-faire

spécifique, qui se reflète dans les caractéristiques de la viande de l'animal, impactant ainsi la qualité finale du produit". Au total, neuf municipalités de l'Amazonie sont couvertes par l'indication géographique. Il s'agit de la cinquième IG reconnue dans l'État d'Amazonas. Les autres déjà reconnues sont : Rio Negro (poissons d'ornement) ; Maués (guaraná) ; Uarini (farine de manioc) ; Terre indigène Andirá-Marau (guarana et bâton de guarana).

Environnement

Des biostimulants qui réduisent les émissions de CO2 et restaurent les pâturages dégradés.

L'International Journal of Life Cycle Assessment a publié les résultats d'une étude mettant en évidence les avantages environnementaux d'un inoculant qui devrait être lancé cette année au Brésil (nommé Optimize). Une étude précédente avait déjà confirmé les mêmes avantages d'un autre inoculant, le JumpStart, tous deux fabriqués par la société Novozymes BioAg. Les études conduites ont révélé une augmentation de 6 % de la productivité, ainsi qu'une réduction des émissions de gaz à effet de serre pouvant atteindre 4 % par tonne dans la production de soja. Selon les chiffres de la recherche publiés dans la revue, si une technologie comparable à ces deux inoculants était utilisée sur toutes les surfaces de soja et maïs argentines et brésiliennes, il serait possible de réduire les émissions de dioxyde de carbone de 38 millions de tonnes, ce qui équivaut aux émissions annuelles de 16 millions de voitures.

Par ailleurs, l'Embrapa Soja (PR) vient de développer une technologie innovante qui associe des micro-organismes (*Azospirillum brasilense* et *Pseudomonas fluorescens*) ayant le potentiel d'augmenter, en moyenne, de 22% la production des pâturages, en plus d'augmenter l'absorption d'azote (N), de phosphore (P) et de potassium (K). Selon l'Embrapa, environ 70 % des 180 millions d'hectares de pâturages brésiliens sont à un certain stade de

dégradation et produisent ainsi bien en dessous de leur potentiel. Or les bactéries en question favorisent la croissance des racines. Les plantes absorbent davantage d'eau et de nutriments, tirant ainsi un meilleur parti des engrais. Or aujourd'hui, le Brésil importe environ 80 % du N-P-K qu'il consomme, de sorte que l'augmentation de l'efficacité de l'utilisation de ce type d'inoculants est susceptible d'avoir des impacts économiques et environnementaux forts. Selon les estimations de l'Embrapa, dans le cas d'*Azospirillum*, d'un point de vue environnemental, l'inoculation contribuerait à une diminution d'environ 400 kg/ha de CO₂-eq et pourrait donc même être utilisée sur le marché national et international des crédits carbone.

Un site internet met en avant la biodiversité brésilienne

Le [site internet hiperdiversidade](#), lancé il y a peu, a pour ambition de faire le lien entre la science et le journalisme sur le thème de la biodiversité brésilienne. Il présente les résultats des recherches menées par le Sustainable Amazon Network (SAN), un consortium de recherches réunissant des institutions brésiliennes et étrangères. L'ensemble des informations sont présentées sous forme de textes, d'images et d'infographies organisées de manière didactique et accessible. Il a ainsi pour ambition de faire partager l'importance des biomes tropicaux terrestres et marins de la planète et la participation des biomes brésiliens au maintien de la biodiversité.

Une étude démontre le rôle des communautés indigènes dans la réduction des émissions de carbone

Les résultats d'une recherche développée sur la terre indigène (TI) de Poyanawa montrent qu'il est possible de promouvoir des services environnementaux et de garantir des crédits carbone grâce à la relation harmonieuse que ce peuple entretient avec la forêt. L'étude "[Déforestation évitée dans la terre indigène](#)

[de Poyanawa, Mâncio Lima, AC, Brésil](#)", menée par des chercheurs de l'Embrapa d'Acre (Rio Branco) et du Pará (Belém) montre comment les Poyanawa ont donné la priorité aux activités agricoles dans des zones déjà altérées et ont investi dans la récupération des zones dégradées. Les estimations indiquent que d'ici 2025, en moyenne, 6,4 mille tonnes de gaz carbonique ne seront plus émises par an sur leurs terres grâce au travail de ce groupe ethnique. Converti en crédits carbone, ce service environnemental équivaldrait à près de 35 000 euros/an (200 000 R\$).

Entreprises et club agro

Raizen double ses capacités de production d'éthanol

La société Raizen annonce la construction pour une mise en service en 2023 de sa deuxième usine d'éthanol cellulosique dans l'Etat de Sao Paulo (Parc bioénergétique de Bonfim). Cette usine aura une capacité de production de 82 millions de litres par an soit le double de l'actuelle usine. 91% du volume total de production prévisionnel serait déjà vendu dans le cadre de contrats à long termes.

BRF investit dans l'alimentation pour animaux de compagnie

BRF a racheté les entreprises de fabrication d'aliments pour animaux de compagnie « Hercosul » et « Mogiana » pour une valeur de 1,35 Md BRL (225 MEUR). Avec l'acquisition de ces deux entreprises, BRF s'assure une part de 10% du marché brésilien des animaux de compagnie.

Carrefour Brésil enregistre une baisse de son bénéfice net au 2^{ème} trimestre et change de direction

Le groupe Carrefour Brésil a connu une baisse de 16,8% de son revenu net au deuxième trimestre 2021 par rapport à la même période de 2020. La société, qui possède également la marque de vente en gros Atacadão, a enregistré un résultat mesuré par le bénéfice ajusté avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement (Ebitda) de 1,37 Md BRL sur la période, soit une baisse de 3,6% en glissement annuel.

Par ailleurs le dirigeant Noël Prioux, PDG de Carrefour au Brésil, a quitté son poste et a été remplacé par Stéphane Maquaire, qui est actuellement en charge des opérations de la chaîne en Argentine.

Investissements prévus dans le secteur agricole au Brésil

(source Bradesco : juillet 2021)

Entreprise	Secteur	Montant en millions (BRL)	Période	Investissements
Amaggi Agroindustrie	Agriculture	2021,2	2021-2022	Construction d'une usine de fertilisants à Sinop (MT) et une fabrique de biodiesel (MT)
Klabin	Papier/Cellulose	342	2021-2022	Agrandissements de plusieurs usines
Galvani Agroindustrie	Agriculture	2500	2021-2022	Investissements dans le port de Mucuripe (CE)
Nestlé Purina	Alimentaire	1000	2021-2024	Nouveau parc industriel à Vargeao (SC)
BRF	Viandes	670	?	Modernisation et agrandissement des unités de Lucas do Rio Verde et de Nova Mutum (MT)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international